



La Lettre MIZARA

N° 009

2024



Editorial

Nouvelle année, bonnes résolutions ?

A l'occasion du nouvel an, on se tourne vers le passé pour faire le bilan. Certains se posent la question : « qu'ai-je accompli dans ma vie ? » tandis que d'autres contemplent fièrement leurs réalisations. L'année dernière, certains d'entre nous se sont retrouvés et ont trouvé un sens à leur vie, tandis que d'autres cherchent encore leurs voies. L'année dernière, on a tous – à un moment ou un autre – cru que notre heure était venue ou qu'on a touché le fond. Certains nous ont même quittés pour on espère un monde meilleur, tandis que d'autres vivent dans l'inconscience de la jeunesse.

A l'occasion du nouvel an, on prend des bonnes résolutions. Certains espèrent retrouver ce corps de rêve, à jamais perdu sous l'effet du temps et des habitudes alimentaires. D'autres espèrent pouvoir faire mieux que l'année dernière, prendre plus de temps pour soi ou donner un peu plus de leur temps pour être au service d'autres personnes. Certains voudraient bien faire des économies, tandis que d'autres souhaitent donner plus de leur argent pour les plus démunis. Les bonnes résolutions tout comme la motivation, ne durent qu'un temps à moins de prendre une décision ferme et appliquer une discipline tout au long de l'année.

A l'occasion du nouvel an, on espère un avenir meilleur. On pourrait être pessimistes en regardant les nouvelles internationales et ce qui se passe dans notre pays.

Malgré tous nos déboires et tout ce qu'on a traversé, on est encore là, encore en vie sur cette terre. Alors disons merci, merci à la vie ! Aussi incomplète et inconfortable qu'elle soit. On a encore foi en l'être humain, on est capable du meilleur comme du pire mais espérons que chacun d'entre nous choisisse de faire le bon et propager cette bonté et cette générosité autour de nous.

Malala INGADY

SOMMAIRE

Les Nouvelles de Mizara	02
Madagascar au fil des jours	03
Grand dossier : Mizara à Mada, nos projets pour 2024	04-05
Ranomafana	06
Vodiondry fiançailles	07
Page ludique	08

Assemblée Générale Mizara

En mars 2024

Voyage à Madagascar

À partir du 04 Novembre 2024

Suivre nos actions et découvrir plusieurs aspects de la civilisation Malagasy.

Régions prévues : Tananarive, Fianarantsoa, Ambalavao, Manakara et Fort-Dauphin;
Renseignements auprès de notre trésorière
Monique Lebouc leboucmonique@orange.fr

Bonne année



Que la joie, la santé et la réussite
vous accompagnent tout au long de l'année

Les nouvelles de Mizara

Correspondants animateurs

Dans le but d'insuffler plus de dynamisme dans notre communication avec nos adhérents nous avons choisi Florent, Sara et Anaïs comme animateurs régionaux, merci de votre dévouement.

- Florent Verhille, 54 ans

Esprit d'équipe et service



On ne peut pas faire les choses seuls afin de d'avancer plus vite et plus justement. Le **service** nous libère de notre égoïsme et égocentrisme pour être au plus près de son prochain.

J'ai eu une longue expérience chez Bouygues Télécom et maintenant je travaille dans l'administration des ventes chez Elica.

Je suis très intéressé par l'alphabétisation auprès d'un public primo-arrivants : afghans, soudanais, somaliens, sénégalais, érythréen, guinéen. Je donne des cours de français tous les samedis matin dans le cadre de la paroisse Saint Bernard de la Chapelle à Paris 18^{ème}. Pour Mizara je souhaite expliquer à nos heureux donateurs le formidable fruit de nos actions .

- Sara Benhmeida, 30 ans

Voyageuse – Téméraire



Bonjour, un petit mot des Alpes dans lesquelles je me suis réinstallée après 9 mois au Brésil.

Ancienne service civique Mizara, coordinatrice de projets, chargée de communication, ouvrière agricole, animatrice nature, preneuse de sons et photographe amatrice, je suis heureuse de rejoindre l'association une nouvelle fois, pour ensemble, faire perdurer ses valeurs. Au plaisir de se retrouver.

- Anaïs Mercier, 30 ans

Curieuse de tout - aime apprendre et comprendre.



Je travaille dans une ressourcerie où nous trions, réparons et vendons tout ce dont les gens se débarrassent.

J'ai eu la chance de voyager dans plusieurs pays et d'y rencontrer des personnes de culture très différentes. J'y ai vite appris que partout dans le monde nous avons tous les mêmes besoins. Nous français, avons beaucoup de facilités, à ce titre nous nous devons d'aider comme nous le pouvons ici et ailleurs. J'ai eu la chance de me rendre à Madagascar, au côté de Sara. Aujourd'hui je ne pourrais pas faire comme si de rien n'était.

Vide-grenier 16 –17 Septembre

Une fréquentation soutenue grâce à l'action décidée de Maryse Gauthier (adhérente en charge de la communication). Un poulet coco à l'honneur qui réunissait une trentaine de convives.

Le petit Faverollais

La Commune de Faverolles a consacré une page entière à l'Association Mizara domiciliée dans cette commune. Qu'Yvette Mercier, adjointe au maire, soit ici remerciée.

Marché aux épices 07 Septembre

Notre président Claude Simier a permis l'organisation d'un marché aux épices dans les serres de son entreprise où il avait donné rendez-vous aux randonneurs de nos communes.

La boutique Mizara

- Vanille sous étui 2gousses 5€
- Baie rose, Cannelle, Clous de girofle à 3€
- Bagues, colliers, boucles d'oreilles

Si envoi postal 5€. Tous nos produits sont bio, en provenance de Madagascar

Appui à Alfred, artisan bijoutier

Grâce à l'appui de l'Association Mizara, Alfred, fils d'une coquilleuse, famille aidée de Fort-Dauphin, a pu se forger les armes comme artisan bijoutier. Il fait de beaux bracelets en argent, bagues, boucles d'oreille, pendentifs aloalo, totalement à la main, sans l'aide de machines, seulement d'outils rudimentaires. Les motifs traditionnels ornent ses créations. N'hésitez pas à nous faire part de vos prochaines commandes.

La joie en partage de Zo Tatamodite Pâquerette

Pâquerette, la grande fierté de ses parrains Michel et Yvonne s'est mariée en Décembre ! Les fiançailles se sont déroulés à Imady, le village natal de Pâquerette et le mariage civil à Ambatolampy, la ville natale de son époux. L'association Mizara partage la joie des parrains et des nouveaux mariés, avec nos meilleurs vœux de bonheur !

Mirary tokenrano sambatra, arahin

Un ami très cher
Un de nos plus fidèles
adhérents
Paul Soubrier
À jamais dans nos
cœurs





Projet LOVA Education nationale : 10 millions de dollars de l'USAID pour améliorer l'alphabétisation

24 Janvier 2024 | Tribune de Madagascar

Les élèves malagasy ont des niveaux extrêmement bas en lecture et en calcul. Selon la Banque Mondiale, 96% des élèves âgés de dix ans n'ont pas la faculté de lire et de comprendre un texte court adapté à leur âge.

Pour cette journée internationale de l'éducation, l'Agence américaine pour le développement international (USAID) lance un nouveau projet intitulé « Compétences fondamentales pour un avenir meilleur – Lova ». Près de 15 ans après avoir suspendu leurs programmes d'éducation à la suite de la crise politique de 2009, les États-Unis annoncent ainsi leur grand retour dans le secteur du développement de l'éducation à Madagascar.

Ce projet évalué à 10 millions de dollars s'étalera sur une durée de 5 ans. L'USAID travaillera avec le ministère de l'Éducation nationale pour améliorer l'alphabétisation, l'apprentissage du calcul et l'enseignement socio-émotionnel pour 65.000 élèves dans 500 écoles primaires, renforcer le développement professionnel de 1.500 enseignants et améliorer les résultats de l'apprentissage dans deux régions mal desservies du sud et du sud-est.

Le programme s'alignera sur les objectifs d'apprentissage nationaux. Il fournira une formation aux enseignants, du matériel pédagogique et des cours de rattrapage axés sur la lecture et les calculs de base, le tout basé sur les dernières méthodes d'enseignement fondées sur des données probantes. Le projet sera mis en œuvre dans les régions d'Atsimo Atsinanana et d'Androy, où les indicateurs de qualité et d'accès à l'éducation sont parmi les plus bas du pays.

A la fin du primaire, 96% des élèves sont incapables de lire un simple paragraphe. En outre, moins de 4 % des enseignants du primaire possèdent les connaissances pédagogiques et disciplinaires de base pour enseigner, selon la Banque mondiale.

Malgré la bonne volonté, les actions ont dû mal à se concrétiser d'après les résultats d'un diagnostic du pilotage de la qualité de l'éducation à Madagascar en 2022. Depuis 2019, 3 ministres et 3 secrétaires généraux se sont succédés à la tête du Ministère de l'éducation nationale, impactant l'organigramme des directions presque à chaque fois. La forte mobilité des

responsables à tous les niveaux du système, l'absence de continuité de service ou de culture de passation de poste : autant d'éléments qui engendrent une perte de données et de mémoire institutionnelle. Faute de pouvoir capitaliser sur les actions précédentes, chaque nouvelle équipe a tendance à faire de nouvelles propositions.

Circulation : La RN6 devient un calvaire pour les usagers

25 Janvier 2024 | L'Express de Madagascar

Pluie torrentielle. La route nationale numéro 6 (RN6) devient très difficile d'accès. Les usagers de cette route menant vers la partie nord de la Grande île font face à l'abondance des précipitations depuis la semaine dernière. Les routes sont presque impraticables à cause de la montée des eaux. Des gros points noirs sont constatés le long du trajet. La dernière concerne le point kilométrique 400 (PK 400) avec un effondrement de la majorité de la route. Ce problème se trouve plus précisément dans le quartier d'Ankaramihely, inclus dans la commune rurale d'Ankaramibe où la circulation est coupée. « Les usagers devraient insister sur un transbordement des passagers pour éviter tout retard », conseille le ministère des Travaux publics en annonçant la nouvelle.

Depuis mardi, une grande partie de la route du quartier d'Andabatoara, dans la commune de Marivorahona Ambilobe a été coupée à la circulation à cause de la montée des eaux. Les conducteurs de véhicules de transports en commun se plaignent du surplus de carburants à fournir alors que les frais de déplacement restent inchangés. Ces transporteurs protestent par rapport au temps perdu durant le trajet et surtout le budget à tenir. « Le trajet d'Antananarivo vers Ambanja se fait désormais en plus de 20 heures si d'habitude, il fallait 15 heures pour arriver à destination. Nous devons disposer de surplus d'argent et de carburants. C'est une véritable galère », explique Menja Rakotoarisoa, un conducteur de véhicule de transport en commun sur cette zone.

Avec la pluie torrentielle de la semaine dernière et de ces derniers jours, la RN 6 n'est pas la seule à être difficile d'accès. La RN 2, la RN 7 ainsi que la RN 13 font également souffrir les conducteurs qui doivent prendre leur mal en patience. Selon le dernier bilan du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC), plusieurs routes sont coupées à cause de la destruction des ponts et de la montée des eaux. On peut citer par exemple, la route coupée dans la commune d'Andranobolaha, Niarovana Caroline à Vatamandry dans la région d'Antsinanana (Extrême Nord).

Marie Michelle Sahondrarimalala, ministre de l'Éducation nationale, a soulevé un manque de deux millions de tables-bancs dans les établissements scolaires publics de Madagascar. Elle a fait appel aux dons pour combler ce déficit.



Mizara à Mada Nos projets pour 2024

Les parrainages continuent

Le parrainage est un appui direct à la famille du parrainé pour l'appuyer dans son éducation, recherche de travail. Les personnes parrainées ont plus de chance de réussite grâce à une source sûre de pour son éducation.

Une des belles exemples de parrainage est Pâquerette qui a eu un parcours exemplaire : elle a eu son bac avec mention, poursuivi ses études à l'Ecole normale supérieure, maintenant, elle est enseignante à Bealàlana. Une fierté de ses parrains !



Inauguration de l'EMIT

Le petit élevage à Fort-Dauphin

Après l'essai d'élevage de poules, canards et de lapins à Manambaro, dans le jardin de Marofanenitra fait par Fidy. Il reste alors à concrétiser le projet d'élevage de poulets gasy afin que les familles aidées puissent trouver leur indépendance financière. La recherche de terrain pour l'élevage reste le plus grand souci pour l'instant. Les négociations avec le Maire de Fort-Dauphin stagnent vu que son mandat est échu le 10 janvier. On reste confiant, on recherche encore des partenaires privés pour que le projet puisse aboutir en ville. Sinon, le jardin de Manambaro est à leur disposition.

La cantine à l'école de Marillac

Cette année est à marquer d'une pierre blanche. En effet, nous célébrons les 10 ans de collaboration entre Mizara et l'école de Marillac.

Cette école ne cesse de s'agrandir, merci à tous les généreux donateurs. Les quelques mille cinq cent élèves y bénéficient d'une cantine tous les jours (ce qui n'est pas le cas pour les écoles publiques). La cantine permet de lutter contre l'abandon scolaire car c'est le meilleur moyen de faire venir les enfants à l'école.

L'école de Marillac s'agrandit et accueille désormais l'EMIT, l'Ecole de Management et d'Innovation Techno-



Florence et son petit cochon

logique. Les cours ont débuté en décembre 2023. Ainsi, les jeunes de Fort-Dauphin pourront poursuivre leurs études supérieures sur place et n'auront plus à déménager à Tuléar, Fianarantsoa ou Antananarivo.

Jardins partagés toujours en activité

Un des objectifs de Mizara est favoriser la production agricole. Pour ce faire, Mizara appuie des jardins potagers auxquelles profitent les villageois et les élèves des établissements concernés, notamment : le jardins de l'Imerina, Jardin potager pour l'EPP Ampeliloha Ambodirano, le jardin du centre victoire rasoamanarivo à Mahitsy, le jardin partagé à Manambaro.

Actions sanctuarisées

Dans le but d'améliorer le suivi des aides aux familles à Tuléar, Ambositra et Ambanja, ces personnes sont accompagnées par le Père Gaston Faratsely.

Nos activités se poursuivent à Fort-Dauphin, notamment :

- Suivi de jeunes enfants dénutris et formation de leur mères à l'autonomie financière (Sr Georgette)
- Soutien au dispensaire de Marillac et à l'accueil des familles malades (Sr Fanilo)
- Soutien scolaire aux migrants climatiques par la mise en place des classes spécialisées (Sr Félicité)
- Soutien en liaison avec la Croix Rouge internationale de prisonniers dénutris (Sr Georgette)

Merci à toutes nos collaboratrices !

Une pensée pour toute la communauté catholique de Fort-Dauphin par la nomination d'un nouvel évêque, Monseigneur Luc Olivier Razafitsimalona.

Il était une fois, un petit cochon

Toujours dans cet esprit entrepreneurial dans le domaine de l'agriculture, Florence, une bénévole de l'équipe de Tana a commencé à créer sa petite ferme dans le village de Mahitsy, en collaboration avec les villageois. Elle a pu s'acheter son petit cochon avec le co-financement de Mizara, la moitié étant son apport personnel. Petit cochon deviendra grand.

Mizara à Mada Briquettes écologiques

A Madagascar, on estime à environ 402 000 tonnes la consommation de charbon de bois sur la Grande île en 2012, soit environ 110 000 ha de forêt décimée en une année ! De plus, 97% des ménages utilisent le combustible ligneux (charbon de bois et bois de chauffe) comme source d'énergie de cuisson car c'est la plus accessible du pays. Une famille citadine consomme environ 60 à 70 kg de charbon de bois par mois.

D'autre part, Madagascar a produit 4,4 millions de tonnes de paddy en 2022. En moyenne, on enregistre une perte de 35% lors de la transformation du paddy en riz, notamment des brisures de l'ordre de 5% et des balles de riz de l'ordre de 30% selon la technique de décortilage manuelle ou mécanique.

On peut donc en déduire qu'il y a **1,32 millions de tonnes de balles de riz** pour une production annuelle de 4,4 millions de tonnes de paddy. Une moindre portion des balles de riz sont utilisées pour cuire les briques d'argiles, l'alimentation animale mais la plupart est jetée.

Briquettes écologiques à base de balles de riz

Le projet, appuyé par l'Association Mizara consiste en la production de bio-charbon à base de balles de riz, dans la localité d'Ambalavao, Fianarantsoa Madagascar. Ambalavao produit 31 600 tonnes de riz par an (FOFIFA, 2001).

On en déduit qu'il y a au moins 9 480 tonnes de balles de riz exploitables à Ambalavao dans une année.

Le biocharbon, réalisé à partir de la balle de riz peut remplacer le charbon de bois.

Ce projet vise la création d'emploi, le recyclage des déchets agricoles, et participe à la lutte contre la déforestation.



Balle de riz

Une phase de test a été réalisée, avec les moyens du bord.

Première étape : la carbonisation

L'étape la plus importante dans la fabrication de briquettes de bio-charbon est la carbonisation.

Deuxième étape : le liant

Le liant utilisé est la farine de manioc.

Les tests ont montré que la bonne proportion est:

- ➔ 1 kg de matière carbonisée
- ➔ 0,05 kg de farine de manioc qu'on fait dissoudre dans
- ➔ 0,5 L d'eau
- ➔ Et on porte à ébullition l'eau avec la farine de manioc avant de mélanger avec la matière carbonisée

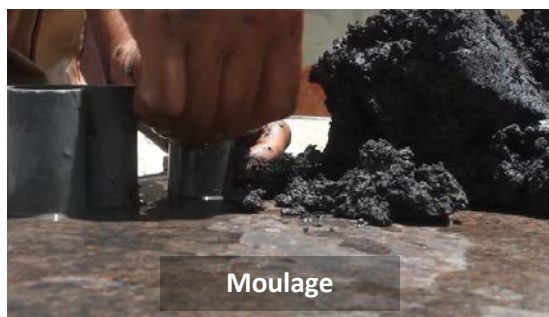


Carbonisation (jusqu'à 4h)

Troisième étape : le moulage

Pour ce faire, il faut piler au mortier et au pilon le mélange de matière carbonisée et liant afin d'avoir une consistance de pâte à modeler.

D'après nos tests, plus la pâte est comprimée, moins les briquettes se cassent. L'acquisition de presse manuelle en fer rendrait le travail moins éreintant. Le moule utilisé pendant le test est un bout de tuyau PVC.



Moulage

Quatrième étape : le séchage

D'après les tests réalisés, pour que les briquettes ne cassent pas, il faut qu'elles soient tout d'abord séchées à l'ombre pendant une heure, avant d'être séchées au soleil pendant 3 heures.



Presse manuelle (en cours d'acquisition)

Application à plus grande échelle

Les tests réalisés sont assez concluants.

La porteuse du projet à Ambalavao, Malala INGADY a pu rallier à sa cause quatre bénévoles, membres de la chorale. L'église FJKM Ambalavao leur prête un local pour la carbonisation, le séchage, le stockage et la vente de charbon écologique.



Destination



Ranomafana

Station thermale et pas que ...



Eulemur rufifrons



Hôtel thermal



Hôtel au bord du parc national



Fougère arborée (15m)

Ranomafana signifie littéralement « eau chaude », la Commune est nommée ainsi grâce aux sources thermales aux vertus curatives. Le village de Ranomafana se situe à une soixantaine de kilomètres de la ville de Fianarantsoa, soit à un peu plus d'une heure de voiture en suivant la route vers le Sud-est de Madagascar. Ranomafana est un autre haut lieu touristique de la Grande île, à visiter impérativement !

Une biodiversité exceptionnelle

Ranomafana est connu pour son Parc National homonyme patrimoine mondiale de l'UNESCO, un parc phare géré par Madagascar National Parks (MNP). Abritant une biodiversité incomparable, Ranomafana est un parfait exemple de forêt dense humide facilement accessible. Le parc national voit le jour en 1991 à la suite de la découverte du Hapalémur doré (*Haplemur aureus*), un lémurien de d'environ 1,5kg à l'âge adulte, qui se nourrit de pousses du bambou géant *Cephalostachyum viguieri* (appelé en Malagasy Volohosy).

Les lémuriens, 12 espèces au total, sont les stars de Ranomafana, ils y vivent et circulent librement dans les 416 km² du parc. On y retrouve aussi 257 espèces d'oiseaux dont 115 sont endémiques, 7 espèces de Chiroptères dont *Myzopoda aurita*, une petite chauve-souris avec des ventouses aux pattes qui lui permettent de nicher sur les grandes feuilles, un monogène qui n'existe qu'à Madagascar. Ce gentil monde est protégé par un écrin de verdure où on trouve une profusion de plantes rares, des bois précieux, des fougères, de bambous et des centaines d'orchidées.

Vous pouvez aussi visiter l'Arboretum, à 2km du village de Ranomafana. L'arboretum a été créé pour prouver que la reforestation avec des plantes endémiques à croissance lente est possible, le secret est la persévérance et la patience.

Un moment de détente et de bien-être assuré

Au cœur de cette faune et cette flore uniques au monde, se trouve la station thermale de Ranomafana ouverte en 1960, gérée par le Ministère de la santé publique. Elle est rénovée en 2023 suite au passage du cyclone Batsirai en 2022. Malheureusement, le pont en dur fut aussi balayé par le même cyclone. Actuellement, pour se rendre à la station thermale, un pont en bois a été construit. Le centre thermal est constitué d'une grande piscine d'une vingtaine de mètres remplie d'eau chaude ferrugineuse naturelle à 38 °C, des bains et massages. Ces bains thermaux révèlent de grandes capacités curatives et apportent des bienfaits dans diverses affections tel le rhumatisme. La piscine thermale est très abordable 1.000 Ar soit 20 centimes d'Euro par personne !

La piscine est très fréquentée, pour ceux qui préfèrent le calme et se baigner dans une infrastructure plus luxueuse, l'hôtel thermal dispose aussi de piscine.

Comment y aller?

Ranomafana est accessible en été tout comme en hiver, située en bordure de route à une heure et demi de route de Fianarantsoa.

Selon votre budget, vous aurez le choix entre hôtel de luxe au milieu d'une forêt pluviale ou des chambres d'hôtes dans le village. Prévoyez toujours un imperméable, le taux d'humidité y est entre 70 à 100%.

A bientôt à Ranomafana !

Vodiondry Fiancailles

Le mariage traditionnel malagasy



Vodiondry chez les Betsileo

À Madagascar, il faut se marier traditionnellement, civilement et religieusement pour considérer un mariage comme finalisé. Le concubinage est assez mal-vu surtout si les deux amants n'ont pas passé l'étape essentielle du Vodiondry.

Le **Vodiondry** est le mariage traditionnel et rituel. Il peut varier selon les régions, mais en règle générale, il se fait en trois étapes.

La première rencontre des familles : le fiantranoana

Cette expression se traduit par **entrer à la maison**. C'est à l'homme, accompagné de sa famille proche, de se rendre au domicile de la femme qu'il convoite. On demande alors à la famille de la femme l'autorisation de marier celle-ci. Si la réponse est oui, on passe à l'étape suivante !

La présentation officielle : le fisehoana

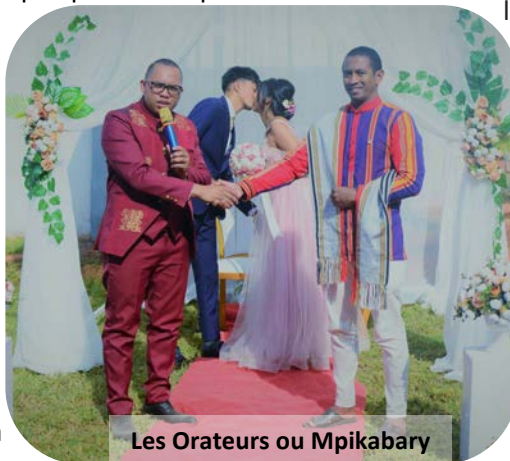
Le **fisehoana** est la présentation officielle des deux familles. Le futur marié se rend chez la femme qu'il souhaite épouser, en compagnie de sa famille proche, ainsi que d'un **orateur (Mpikabary)** qui l'aidera à se mettre en valeur auprès de sa belle-famille.

Il s'agit ici pour le jeune homme de vanter ses qualités et de se montrer le meilleur parti possible pour la jeune fille. Il devra encore **obtenir la bénédiction de ses beaux-parents** pour que le mariage puisse avoir lieu. S'entament alors de longues discussions ou **kabary** entre les deux familles, pouvant durer des heures. Ces discussions ne sont ni improvisées ni le fruit du hasard, elles suivent en effet des codes bien précis. Le **kabary** se caractérise par **l'énumération des noms des ancêtres de chaque famille**, en vue de s'assurer qu'il n'y ait aucun lien de parenté entre chacune d'elles.

La négociation de la dot : le vodiondry

Le **vodiondry** est le nom donné au mariage traditionnel malgache, qui pourrait se comparer aux fiancailles dans les autres pays. C'est une grande cérémonie pour laquelle tous les membres de la famille élargie sont conviés.

On peut traduire *vodiondry* par **croupe de mouton**, ce morceau de viande noble réservé aux aînés. À l'époque, le futur marié offrait un mouton à sa belle-famille. Aujourd'hui, dans les grandes villes comme Antananarivo, la dot peut être une somme d'argent dans une enveloppe. Dans les autres Régions, la famille du prétendant donne une ou plusieurs têtes de zébus à ses beaux parents.



Les Orateurs ou Mpikabary

Il s'agit pour le futur marié de **compenser financièrement l'absence de la jeune fille chez ses parents**. Les parents de la mariée ne sont pas les seuls à recevoir cette donation, les frères et les oncles.

L'élément le plus important dans le vodiondry est le **Kabary**, cet art oratoire entré au patrimoine culturel de l'UNESCO. Chacune des deux familles a un orateur, les familles peuvent faire appel à des orateurs professionnels. Le Kabary est plutôt une démonstration de l'éloquence et les connaissances littéraires, que la négociation de la dot laquelle est devenue symbolique.

A la fin de la cérémonie, les invités donnent aux fiancés leurs bénédictions ou **tso-drano** (littéralement « eau bénite ») accompagnées d'une somme d'argent dans une enveloppe.

Pour les Tsimihety, au Nord Ouest de Madagascar, le fiancé offre une valise pleine de vêtements, il pare sa bien-aimée de bijoux et de beaux habits, les deux boivent l'eau bénite (tso-drano) et l'argent au lieu d'être dans une enveloppe, est exposé sur les habits de la fiancée.

Beaucoup de couples mixtes, malagasy et étrangers choisissent d'honorer cette étape rituelle du mariage. Il existe des orateurs ou Mpikabary spécialisés qui peuvent faire les kabary en Malagasy et en langues étrangères.



Vodiondry chez les Tsimihety



